|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Académie d'AMIENS Baccalauréat ES** **Session 2014** | **Epreuve orale de Sciences économiques et sociales (Enseignement spécifique :** **coefficient 7)** | **N° du sujet : 14c7-1-21-3** |
| Durée de la préparation : 30 minutes | **Le candidat s’appuiera sur les 2 documents pour répondre à la question principale.****Les questions complémentaires 2 et 3 porteront sur d’autres thèmes du programme** | Durée de l'interrogation : 20 minutes |
| **Thème de la question principale : Quels sont les fondements du commerce international et de l’internationalisation de la production ?** |
| Question principale (sur 10 points) :**Le coût du travail suffit-il à expliquer les stratégies internationales des entreprises ?** |
| **Questions complémentaires (sur 10 points) :** |
| 1) Faites une phrase donnant la signification des 2 données en gras (document 1) ***(4 points)*** |
| 2) Quelles sont les composantes de l’IDH ? ***(3 points)*** |
| 3) Distinguez logique d’assurance et logique d’assistance de la protection sociale ***(3 points)*** |

DOCUMENT 1

**Evolution du coût du travail horaire dans l’industrie en dollars\* (1996-2011)**

*(Comparaison de quelques pays dans le monde)*

|  |
| --- |
| **PAYS**  **1996**  **2011**  |
| Belgique : 32.71 57.72 |
| Allemagne : 33.22 47.38 |
| France : 27.82 **42.12** |
| Espagne : 15.48 28.44 |
| Corée du Sud : 9.54 18.91 |
| Brésil : 7.11 11.65 |
| Estonie : 2.55 10.39 |
| Taïwan : 7.1 9.34 |
| Mexique : 3.05 6.48 |
| Philippines : 1.36 **2.01** |
| Moyenne (34 pays) 16 29.65 |

Source : extrait de  journaldunet.com, 14/11/2013*, selon le département du travail américain*

**\***Selon le département du Travail américain, qui a comparé le prix du travail horaire

 (Salaire brut et cotisations santé et retraites) pour 34 pays dans le monde sur la période 1996-2011.

DOCUMENT 2

Même dans les industries comme le textile, le coût du travail ne représente qu'un déterminant relativement secondaire dans les choix stratégiques des entreprises. Les infrastructures de transport, le risque de change, le prix des assurances, les droits de douane et le coût d'importation des matières premières contribuent souvent à augmenter les coûts de production dans les pays où le travail n'est pas très cher [...]. Ce qui compte pour une entreprise, c'est ce qu'on appelle le coût unitaire, c'est-à-dire le coût du travail corrigé de la productivité du travail. Et là où les travailleurs sont instruits, motivés et bien entraînés, ce coût peut-être beaucoup plus bas que dans certains pays en développement. Par ailleurs, des productions a priori menacées de délocalisation se maintiennent bien dans des pays à hauts salaires [...]. Il est même possible, dans des économies à hauts salaires, de créer une entreprise traditionnelle qui dégage des bénéfices en se focalisant sur l'innovation, le design et les activités à forte valeur ajoutée. [...] Les seules ressources capables de créer des avantages comparatifs aujourd'hui résident dans la capacité des entreprises à promouvoir des stratégies fondées sur l'innovation, la conception, la qualité, la réputation de la marque, la proximité avec le client, etc.

*Suzanne Berger, « La mondialisation n'est pas une voie à sens unique », Alternatives économiques, n°244, février 2006.*